

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 25

Artikel: Causerie : le retour des beaux jours. - L'hiver de 1886-1887. - Le lac de Joux. - Le baromètre
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an . . . 4 fr. 50
 six mois . . . 2 fr. 50
 ETRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR

2^{me} et 3^{me} séries.

Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux

CAUSERIE

*Le retour des beaux jours. — L'hiver de 1886-1887. —
 Le lac de Joux. — Le baromètre.*

L'été de 1887 est enfin arrivé. — Nous, en doute-rions encore tant les belles journées dont nous jouissons ont tardé à venir, tant l'hiver nous a retenu longtemps dans ses mains glacées. Les savants nous ont si souvent inquiété en nous parlant d'une baisse notable dans la moyenne de la température et d'un refroidissement graduel du soleil, que nous nous représentions déjà notre pays transformé en Laponie, et tous nos concitoyens habillés de peaux de bêtes, en attendant l'extinction de l'astre du jour.

En effet, l'histoire de ce mémorable hiver de 1886-1887 aura de curieux faits à enregistrer. Le lac de Joux, par exemple, était encore couvert de glace le 23 avril dernier, la débâcle n'a commencé que le lendemain ; jusqu'à ce jour-là on avait pu se promener à pied sec sur sa surface ; tandis qu'en 1885, ce même lac était complètement libre le 9 mars. En 1886, il en était de même le 29 mars.

Aussi, avons-nous assez souvent consulté le baromètre, ce printemps ! avons-nous assez souvent frappé de l'ongle sur le tube de verre pour constater le mouvement du mercure !

A ce propos, pourquoi ne disons-nous pas un mot de cet instrument qui se trouve dans chaque maison et sur la planchette duquel on lit les rubriques : *beau temps, variable, pluie ou vent, etc.*, indiquant les variations de l'atmosphère, variations dont bon nombre de personnes ignorent les causes exactes. — Quelques renseignements très simples les feront comprendre.

La hauteur du baromètre variant constamment dans certaines limites, il faut en conclure qu'il en est de même du poids de l'atmosphère, puisque ces variations proviennent de la plus ou moins grande pression de l'atmosphère sur le mercure de la cuvette.

En résumé, quand on dit que le baromètre *monte*, c'est évidemment le signe que le poids de l'atmosphère augmente ; quand il *descend*, cela indique que ce poids diminue.

Mais comme la masse totale d'air qui enveloppe la terre est toujours la même, ce n'est pas le poids total de l'atmosphère qui varie, c'est seulement son poids sur certaines parties de la surface du globe, en sorte que ce poids augmentant dans un lieu, il

doit diminuer dans un autre ; c'est, en effet, ce que démontre le baromètre, car lorsqu'il monte dans une contrée, on remarque qu'il descend dans une autre plus ou moins éloignée.

Quand l'atmosphère est chargée de vapeur d'eau, qui est moins dense et par conséquent moins pesante que l'air, le baromètre baisse. Si, au contraire, l'atmosphère est sèche, l'air est plus pesant, il presse davantage sur le mercure de la cuvette, qui monte alors dans le tube.

Le baromètre peut être haut ou bas par tous les vents, mais c'est par le vent du nord, qui est sec, qu'on observe les plus grandes hauteurs, et par le vent du sud, qui est humide, qu'on observe les plus faibles.

Une forte baisse est toujours le signe d'une grave perturbation dans l'atmosphère ; mais ces variations brusques sont toujours de courte durée et annoncent en général le mauvais temps.

Remarquons que les variations du baromètre ne sont pas toujours suivies de l'effet présagé, et dans tous les cas ses prédictions sont à de très courtes échéances ; on ne doit tout au plus compter sur elles que pour 12 heures.

Lors des brusques changements de vents, la pression atmosphérique se modifie quelquefois si rapidement que le baromètre n'a pas, pour ainsi dire, le temps de la sentir. C'est ainsi que rarement il révèle les averses de courte durée, et que même pendant ce temps-là il monte, soit parce que l'air, auparavant chaud, est tout à coup refroidi par la pluie ; soit, s'il n'est pas refroidi, parce qu'il est au moins condensé par la chute des gouttes liquides. — Disons en terminant que la vitesse du vent exerce sur la colonne barométrique une influence déprimante d'autant plus prononcée que cette vitesse est plus grande.

L. M.

LE PARC AUX BICHES

Le Lausannois est, à juste titre, fier de sa forêt de Sauvabelin, dont les chênes antiques forment, en divers endroits, de vraies avenues, et dont les frais sentiers, bordés de mousses et de fleurettes, sont si romantiques. C'est à Sauvabelin que le Lausannois conduit l'ami du dehors qui vient le visiter, c'est de l'esplanade du Signal qu'il lui fait admirer un des plus beaux panoramas de la Suisse.

Avec quelques soins de plus, avec un bon entretien de ses chemins, de ses abords, avec quelques